

Note de synthèse

« Nouveaux regards sur l'élevage ruminant - Des prairies aux assiettes »

Colloque du 14 mai 2025 au Palais Bourbon

Ce colloque a été organisé par le fond de dotation [Solid Grounds Institute](#) avec le dispositif d'étiquetage Planet-Score® qu'il détient. Il avait pour objectif d'éclairer sur les impacts positifs des élevages ruminants élevés sur prairie, sur le climat, l'eau, les pollutions, la santé publique en lien avec l'alimentation et la nutrition. Il a également permis d'évoquer les connaissances actuelles et les nouveaux fronts de science pour caractériser les contributions des élevages ruminants aux grands équilibres et déséquilibres actuels.



Les ressources de ce colloque sont [disponibles ici](#).

Deux publications de l'OFB ont été présentées sur ces sujets :

- « [Pourquoi les ruminants extensifs sont centraux pour des systèmes agrialimentaires durables en Europe ?](#) » de Xavier Poux.
- « [Comportement du méthane dans l'atmosphère et analyse des enjeux techniques du PRG100 et du PRG* - application au secteur des ruminants en France et en Europe](#) » de Xavier Poux, Myles Allen, Michelle Cain et Vikas Patel.

Les grands éléments à retenir de ce colloque sont présentés ci-dessous au travers des thématiques abordées.

Climat :

Interventions successives :

- Myles Allen : Coordinateur du rapport du GIEC sur la trajectoire 1.5°C, Professeur et directeur du département de géophysique atmosphérique, océanique et planétaire à l'Université d'Oxford
- Michelle Cain : Maître de conférences à l'Université de Cranfield, spécialiste des métriques climatiques en lien avec les émissions de méthane, Vice-présidente du comité technique sur le méthane dans les secteurs agricoles et alimentaires pour la FAO et Co-présidente du Conseil Scientifique de la Meteorological Society britannique
- Xavier Poux : agronome, consultant-chercheur à AScA, co-auteur de Ten Years for Agroecology, et administrateur du Fonds de dotation Solid Grounds
- Sabine Bonnot : experte alimentation & agriculture, présidente de Planet-score
- Quentin Chancé : sociologue chercheur associé au CNRS.

« Le **potentiel de réchauffement global (PRG)** est le pouvoir réchauffant d'un gaz, rapporté au pouvoir réchauffant de la même masse de dioxyde de carbone. C'est un facteur de conversion utilisé pour comparer les impacts relatifs de différents gaz à effet de serre sur le réchauffement climatique en se fondant sur leur forçage radiatif cumulé sur une période donnée » ([wikipedia](#)), en anglais, « global warming potential » (GWP).

Les « bilans carbone » utilisés actuellement pour mesurer les impacts réels des Gaz à Effets de Serre (GES) sur le climat sont erronés pour les produits agricoles et agroalimentaires. PRG100 (période 100 ans), la méthode utilisée actuellement relative à l'« équivalent CO₂ », ne reflètent pas l'impact réel des GES sur la hausse des températures. PRG*, la métrique recommandée par le GIEC permettant de comptabiliser les GES séparément, permet à l'inverse d'obtenir une vision plus réaliste de l'impact des différents GES sur la température. L'utilisation de cette deuxième méthode de mesure a permis de montrer que le protoxyde d'azote (N₂O) relatif aux engrais de synthèse et le dioxyde de carbone (CO₂) relatif à la déforestation importée contribuent plus au réchauffement climatique que le méthane (CH₄) en ce qui concerne le secteur agricole en France et en Europe. Ainsi, PRG* montre que ce n'est pas la production de CH₄ par les ruminants qui a un impact sur l'élévation des températures, mais les systèmes de productions associés qui ont un impact cumulatif et notamment l'alimentation du bétail (céréales fertilisées, soja importé d'Amérique du Sud, ...) ainsi, à l'inverse, que le maintien de prairies permanentes (stockage du carbone). Il est recommandé, a minima, de ne jamais utiliser PRG100 seul.

L'exemple de la comparaison PRG100 et de PRG* montre que les méthodes de calculs fabriquent les représentations du réel. Il est constaté une différence d'orientation en matière d'actions publiques et de financements en fonction de la métrique utilisée. Avec PRG100 l'action publique s'oriente vers une forte diminution de l'élevage de ruminant alors qu'avec PRG* c'est une faible diminution voire un maintien de l'élevage herbager qui se dessinent.

Planet-score, l'indicateur mis en place par Solid Grounds Institute permettant de mesurer l'impact environnemental d'un produit, utilise la métrique PRG*.

Un panorama des publications sur le carbone dans les sols de prairies permanentes a également été présenté. Il permet de montrer l'importance de maintenir ces prairies dans une optique de préservation de la biodiversité, mais aussi du climat en luttant contre le déstockage massif de CO₂, le lessivage de nitrates, ... Il montre également l'importance de conserver le pâturage de ruminant sur ces prairies afin d'accélérer le processus de stockage du carbone profond.

Elevage ruminant, prairies et politiques publiques :

Introduction : Léo Tyburce : responsable de plaidoyer agriculture, alimentation et eau chez WWF France.

Table ronde :

Animation : Nathalie Masbou, Vice-présidente de l'EPCI du Grand Figeac en charge des enjeux Climat et Environnement, Vice-présidente du Fonds de dotation Solid Grounds

Intervenants :

- Léo Tyburce, Responsable de plaidoyer agriculture, alimentation et eau douce du WWF France
- Marc Benoît, Docteur en agronomie des territoires (INRAe) et ancien président du Conseil Scientifique de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse
- Agnès Terrieux, Maître de conférences en géographie à l'ENSFEA
- Hubert Ott, député du Haut-Rhin,
- Paul Luu, Secrétaire exécutif de l'initiative gouvernementale 4 Pour 1000

Le [rapport de WWF publié en février 2025](#) sur l'élevage durable et les prairies a été présenté. Les conclusions ont montré la nécessité de préserver les systèmes agroécologiques propres aux prairies et les élevages herbagers associés. Il propose également des recommandations relatives aux politiques publiques sur l'élevage dans la prochaine PAC.

Une table ronde a permis de mettre en avant l'importance des herbivores pâturant pour la qualité de l'eau, la résilience et la fertilité des sols, le rebouclage des cycles de l'azote, le recouplage territorial des productions végétales et de l'élevage, ainsi que pour la

structuration paysagère. Un panorama de la place de l'élevage ruminant et des prairies dans les politiques publiques en France et à l'international a également été présenté.

One Health : les élevages ruminants herbagers au service de la santé des sols... et des humains :

Interventions successives :

- Michel Duru : agronome et Directeur de recherche INRAe
- Alain Peeters : agronome et Vice-président de Agroecology Europe
- Sabine Bonnot : experte alimentation & agriculture, présidente de Planet-score

Cette partie a débuté sur la nécessité de repenser la place de l'herbe dans les systèmes ruminants afin de répondre aux enjeux environnementaux et aux enjeux nutritionnels. Ainsi, les prairies ont été présentées comme des éléments environnementaux essentiels pour la préservation du climat et de la biodiversité montrant ainsi la nécessité de reconnecter les ruminants, les prairies et l'herbe. La présence d'herbivores sur une prairie peut engendrer une hausse de 2 à 3 fois la quantité de carbone capturée et stockée. Cette reconnexion peut sembler évidente mais l'intensification des systèmes de production et notamment de l'élevage laitier provoque une hausse de la consommation en céréales et en concentrés par les ruminants. Cette intensification est présentée comme favorable avec PRG100 ce qui montre encore une fois l'effet paradoxe de cette méthode de calcul.

Un focus technique sur le pâturage tournant dynamique a été effectué afin de montrer les perspectives positives qu'ouvre cette technique régénérative. De plus, un rappel sur le lien entre élevage à l'herbe et qualité nutritionnel a aussi été présenté notamment avec l'exemple de l'oméga3 (nutriment essentiel, immunité, ...).

Les questionnements autour des enjeux nutritionnels et de la réalité des comportements et attentes des consommateurs sur les sujets de la viande, du lait et de la végétalisation de l'alimentation ont été mis en avant. Les controverses et incertitudes ont été évoquées notamment sur la durabilité en termes de « santé » des régimes alimentaires. Ainsi, le focus très récurrent sur les protéines dans les publications scientifiques engendre des angles morts sur les enjeux nutritionnels globaux (autres éléments nutritionnels, carences contemporaines, problématiques de l'ultra-transformation, ...) et questionne sur la biodisponibilité des nutriments selon les sources alimentaires. De plus, des points de vigilance ont été soulignés : ce qui est « bon pour le climat » n'est pas nécessairement « bon pour la planète » ni « bon pour la santé ». Cela souligne la nécessité de mettre en place des évaluations multicritères pour la mesure des transitions agri-alimentaires.

Pressions actuelles sur les élevages ruminants, comment répondre à ces enjeux :

Table ronde :

Intervenants :

- Anne-Cécile Suzanne, élèveuse,
- André Bonnard, éleveur,
- Guillaume Fichepoil, Directeur d'exploitation du Lycée Agricole du Valentin,
- Pierre-Marie Brizou, responsable Filières & Territoires, Bio&Lo,
- Simon Bonnet, directeur Achats Lait du groupe BEL,
- Grégory Mèche, Directeur général de la restauration collective scolaire publique de Paris 20ème.

Cette table ronde a permis d'évoquer les enjeux d'organisation des acteurs de l'amont et de l'aval dans la structuration des filières en lien avec les enjeux discutés précédemment. Une attention toute particulière a été portée sur la juste rémunération des producteurs via les prix d'achat et les politiques publiques ainsi que sur la contractualisation dans la durée pour sécuriser les transitions.

Un autre focus a été fait par plusieurs éleveurs sur leurs stratégies d'adaptation au changement climatique, à chaque fois très liée à leur connaissance et compréhension de leur environnement direct et à leur faculté d'adaptation à leur territoire. Ils font le lien entre biodiversité, agrobiodiversité et résilience aux aléas climatiques ; ils notent l'importance pour leur capacité d'expérimentation de la compréhension des interactions au sein des systèmes de production et leur environnement pour trouver les combinaisons les plus adéquates au territoire, et répondre à leurs problématiques. Ils insistent sur le rôle négatif des a priori qu'à la société sur certaines pratiques alors que celles-ci doivent toujours être replacées dans des contextes très spécifiques (exemple de la place du maïs dans la ration bovine et comme culture particulièrement adaptée à des conditions extrêmes).

Mise en perspectives transpartisane par les parlementaires :

Interventions successives de :

- Philippe Bolo : député du Maine-et-Loire.
- Hubert Ott : député du Haut-Rhin.
- Dominique Potier : député de Meurthe-et-Moselle.
- Benoît Biteau : député de Charente-Maritime.

Les parlementaires ont rappelé leurs attachements aux lois relatives aux sujets agricoles, environnementaux et climatiques portant notamment sur l'information aux consommateurs (dispositifs d'étiquetage environnemental). De plus, une mise en perspective a permis de confronter les méthodes présentant des défaillances (PRG100,

ACV, ...) et celles plus innovantes (PRG*, Planet-score) qui constituent des outils de pilotage éclairants et pertinents.

Conclusion du colloque :

- Philippe Bolo : député du Maine-et-Loire.
- Pierre-Henri Gouyon : Professeur émérite au MNHN et Président du Fonds de dotation Solid Grounds

Cette conclusion a permis de souligner l'importance des débats ouverts et constructifs et de la nécessité de donner la parole à toutes les parties prenantes en les informant de manière juste et transparente.